

## QUE FAIT LA CHINE EN AFRIQUE ?

### Les cartes de l'émission

1. Les tournées diplomatiques chinoises en Afrique



2. 55 milliards de \$ d'échanges commerciaux



3. Les principaux partenaires commerciaux



4. Les exportations chinoises vers le continent



5. Les importations chinoises



6. Le 3e importateur mondial de pétrole



7. Les pays fournisseurs de pétrole



8. Les investissements dans le domaine pétrolier



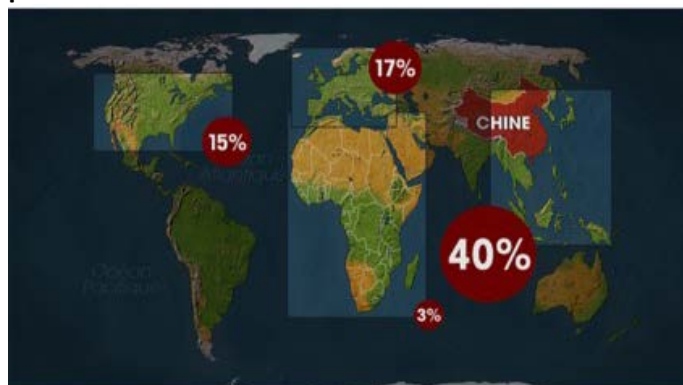
9. Quelques exemples de grands investissements



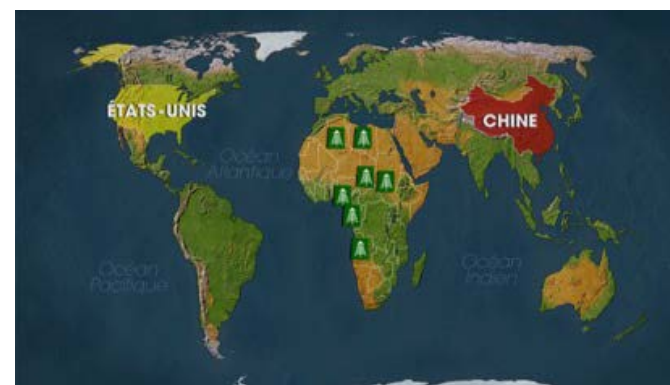
10. La percée économique des entreprises chinoises



11. Un partenaire commercial qui reste secondaire pour la Chine



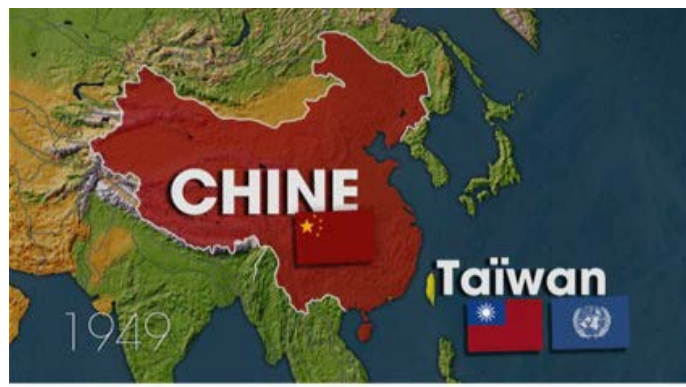
12. La volonté de concurrencer les Etats-Unis



13. La volonté de limiter l'influence du Japon



14. L'isolement de Taïwan



## 15. L'assistance technique aux pays africains



## 16. L'admission de la Chine communiste à l'ONU



## 17. Taiwan et l'Afrique



## 18. Les revirements diplomatiques de pays africains en faveur de Pékin



## 19. Le soutien de Pékin au Zimbabwe et au Soudan



## 20. Le problème du Soudan



## Conclusion

## Le texte de l'émission

### 1. Les tournées diplomatiques chinoises en Afrique

Cette carte montre les pays visités par des hauts dirigeants chinois lors de leurs tournées diplomatiques depuis janvier 2006 :

- celle du Président Hu Jin Tao, avec notamment le Soudan, l'Afrique du sud,
- celle du Premier Ministre Wen JiaBao, avec notamment l'Egypte, l'Angola, et encore une fois l'Afrique du sud,
- celle du ministre chinois des affaires étrangères Li Zhaoxing, avec notamment le Nigeria et le Sénégal.

### 2. 55 milliards de \$ d'échanges commerciaux

Un tel attrait de l'Afrique pour la Chine s'explique d'abord par les échanges commerciaux.

Le montant du commerce sino-africain est passé de 3 milliards de dollars en 1995 à 55 milliards de dollars en 2006. La Chine est devenue le 3e partenaire commercial de l'Afrique, derrière les Etats-Unis et la France, et elle est passée devant l'Italie et la Grande-Bretagne.

### 3. Les principaux partenaires commerciaux

C'est l'Afrique du sud qui est le premier partenaire commercial de la Chine, suivie par l'Angola, le Soudan, et le Nigeria.

### 4. Les exportations chinoises vers le continent

La Chine exporte vers l'Afrique des textiles et des vêtements à bas prix, des biens d'équipement, des véhicules de transport, et des produits alimentaires comme le riz.

### 5. Les importations chinoises

En retour, elle importe des matières premières :

- des minerais : manganèse, fer, cuivre, chrome, un minerai rare, qui s'appelle le coltan, utilisé dans la production de puces de téléphones portables.
- Des bois durs pour les meubles et la construction,
- du coton (20% de toutes les importations chinoises de coton viennent d'Afrique).
- Et bien-sûr du pétrole. Il représente à lui seul 70% de la valeur des importations chinoises sur le continent.

### 6. Le 3e importateur mondial de pétrole

La Chine est aujourd'hui le troisième importateur de pétrole au monde, après les Etats-Unis et le Japon.

### 7. Les pays fournisseurs de pétrole

En 2006, 30% de l'ensemble des importations chinoises de pétrole venaient d'Afrique, en particulier de l'Angola (qui est devenu le premier fournisseur mondial de brut de la Chine), de Guinée-Équatoriale, du Soudan, et du Congo Brazzaville.

### 8. Les investissements dans le domaine pétrolier

En plus de ces échanges commerciaux, la Chine investit directement dans la production de pétrole, et ce pour accroître la sécurité de ses approvisionnements énergétiques.

Sur cette carte, on voit les pays d'Afrique où les compagnies pétrolières chinoises détiennent des participations.

### 9. Quelques exemples de grands investissements

La compagnie chinoise CNOOC, spécialisée dans l'off-shore, a réalisé en 2006 dans le gisement d'Akpo Field, (au Nigeria) son plus gros investissement jamais réalisé à l'étranger, soit près de 2 milliards et demi de dollars. Pékin a aussi investi 4 milliards de dollars pour moderniser la raffinerie de Kaduna, au nord du Nigeria.

### 10. La percée économique des entreprises chinoises

La Chine investit aussi dans l'exploitation de la mine de cuivre de Chambishi, en Zambie ; et elle va construire une usine d'aluminium en Egypte.

Les entreprises chinoises se développent aussi dans les secteurs des télécommunications, la construction de bâtiments, de routes. La première entreprise chinoise publique de BTP a obtenu de nombreux contrats en

Algérie parce que la main d'œuvre chinoise travaille vite et qu'elle est peu coûteuse.

Il y aurait au total environ 100 000 travailleurs chinois sur l'ensemble du continent Africain (chiffre qui ne prend pas en compte les quelque 400 000 chinois, installés en Afrique depuis plusieurs générations, et qui ont été naturalisés et qui sont donc aujourd'hui africains). Le problème c'est que cette main d'œuvre en provenance de Chine, qui est moins chère, entre en fait de plus en plus en concurrence avec la main d'œuvre africaine elle-même.

#### **11. Un partenaire commercial qui reste secondaire pour la Chine**

Malgré cela, l'Afrique ne représente encore que 3% du total des échanges commerciaux de la Chine, ce qui est bien loin derrière l'Asie orientale (qui représente 40%) ou bien l'Union européenne (17%), ou les Etats-Unis (15% des échanges).

L'intérêt de la Chine pour ce continent ne s'explique donc pas seulement par des intérêts commerciaux. Il est aussi lié à des facteurs diplomatiques.

#### **12. La volonté de concurrencer les Etats-Unis**

Pour Pékin, être présent en Afrique permet d'abord de limiter l'influence des Etats-Unis qui sont, à tort ou à raison, perçus comme concurrent dans l'accès aux hydrocarbures africains.

#### **13. La volonté de limiter l'influence du Japon**

Ensuite, la Chine cherche à contrer l'influence du Japon, qui recherche des alliés en Afrique pour appuyer sa candidature comme membre permanent au Conseil de sécurité des Nations Unies.

#### **14. L'isolement de Taïwan**

Enfin la Chine cherche, par sa présence en Afrique, à achever l'isolement de Taïwan sur la scène internationale. Cette stratégie est en fait à l'œuvre depuis presque cinquante ans.

En 1949, c'est le Guomindang pro-occidental, installé à Taïwan, qui représente la Chine aux Nations Unies, et non pas le Parti Communiste Chinois qui vient de prendre le pouvoir à Pékin en 1949.

C'est ainsi que les dirigeants communistes, qui sont en quête de reconnaissance internationale vont chercher à nouer des relations diplomatiques.

#### **15. L'assistance technique aux pays africains**

Les dirigeants communistes chinois participent à la conférence de Bandung en 1955, et soutiennent des mouvements d'indépendance en Afrique.

Ils apportent une aide financière et technique à certains Etats.

En Afrique australe, par exemple, Pékin construit à partir de 1965 le « Tanzam », un chemin de fer reliant Lusaka à Dar es-Salaam, pour désenclaver la Zambie nouvellement indépendante.

Le but, c'est d'éviter de passer pour les exportations de minerais par la Rhodésie du Sud et l'Afrique du Sud qui étaient des puissances ségrégationnistes.

#### **16. L'admission de la Chine communiste à l'ONU**

En 1971, Pékin est finalement admise à l'ONU, à la place de Taïwan, grâce entre autres aux votes de 26 Etats africains.

#### **17. Taïwan et l'Afrique**

Aujourd'hui Taïwan n'est plus reconnu que par cinq états en Afrique : Sao Tome, le Burkina Faso, la Gambie, le Malawi, le Swaziland.

#### **18. Les revirements diplomatiques de pays africains en faveur de Pékin**

L'Afrique du sud a reconnu Pékin en 1998, après la fin du régime d'apartheid ; suivie par la Centrafrique, la Guinée-Bissau ; le Liberia en 2003 ; le Sénégal en 2005 ; le Tchad en 2006.

Ces revirements d'alliances sont en fait très mal vécus par Taïwan qui avait beaucoup investi dans ces pays, notamment au Sénégal.

### 19. Le soutien de Pékin au Zimbabwe et au Soudan

La Chine est donc de plus en plus présente sur le continent.

Mais elle se soucie peu des questions de bonne gouvernance : elle soutient le régime de Mugabe au Zimbabwe, et le régime d'Omar el Béchir au Soudan parce que ce pays destine près de 75 % de ses exportations de pétrole à la Chine.

### 20. Le problème du Soudan

Le Soudan est ravagé par une guerre civile depuis 2003 qui oppose les populations de l'ouest du pays au Darfour, aux forces gouvernementales de Khartoum, le pays a enregistré plus de 300 000 morts, des centaines de milliers de déplacés et de réfugiés.

Pourtant, Pékin refuse de faire pression sur Khartoum.

Comme membre permanent au Conseil de sécurité de l'ONU, la Chine s'est abstenue en 2005 lors du vote de la résolution 1591 visant à renforcer les sanctions internationales contre le Soudan.

Pékin fournit même des armes et des camions militaires, ce qui permet aux dirigeants soudanais de contourner l'embargo imposé par les Etats-Unis.

### Conclusion

Une des tactiques des dirigeants chinois, c'est de mettre en avant le respect de la souveraineté des Etats.

Et cette non-ingérence apparente est très appréciée par les régimes africains, car elle diverge de l'attitude des Etats-Unis ou de l'Europe. Car en faisant pression pour la bonne gouvernance, ceux-ci sont parfois taxés de « néocolonialiste » par les Africains.

En fait, la Chine se présente aux états africains comme un pays en développement, et cette fausse modestie lui permet d'apparaître comme si elle traitait d'égal à égal.

Or, une fois qu'elle est en position de monopole d'achat pour un produit, la Chine n'hésite pas à faire baisser les prix à la vente, comme ce fût le cas d'ailleurs pour le bois gabonais.

À cela s'ajoutent maintenant d'autres effets négatifs : développement d'une certaine prostitution, de la contrefaçon.

Le niveau de vie des Africains est sûrement favorisé par cet afflux de produits chinois à bas prix, mais ces importations massives concurrencent maintenant certaines industries locales.

Or, ce n'est pas compensé par des accords d'exportation de produits africains vers la Chine, et ce mécanisme ne fait qu'augmenter une fois de plus, le déficit commercial du continent africain.

Et bien pourtant cette stratégie chinoise est payante,

et ostentatoire : vous vous souvenez peut-être du grand forum sino-africain de novembre 2006, cette grande messe organisée à Pékin, à laquelle 48 pays africains sur un total de 53 se sont rendus.

Edité le : 22-05-07